



Solennité de l'Immaculée Conception
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
Clôture de l'année jubilaire de ND de Bonsecours
8 décembre 2020

Lectures

Lecture du livre de la Genèse (Gn 3, 9-15.20)

Psaume 97

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens (Ep 1, 3-6.11-12)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 26-38)

Homélie

« Je te salue, comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi » (Lc 1, 28).

Frères et sœurs, en saluant Marie, comblée de grâce, nous accueillons l'espérance, la grande espérance, celle qui fait naître dans le monde et dans nos cœurs la joie, la vraie joie.

L'Ange reconnaît en Marie, celle qui est comblée de grâce. En elle, tout est grâce, tout est pur. Elle est l'Immaculée !

Marie est inquiète, « bouleversée », dit l'Écriture (Lc 1, 29) mais son inquiétude est pure.

Marie ne sait pas tout : « comment cela va-t-il se faire ? » (Lc 1, 34), mais sa question est sincère et pure.

Marie est une petite jeune fille, d'une petite bourgade de Galilée, inconnue ... mais son âme est pure pour accueillir la Parole de Dieu, la Parole la plus pure et la plus féconde de tous les temps : « Que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38).

« Que tout m'advienne ». Quel est ce « tout » qui n'est encore que « cela » dans la bouche de Marie, pour reprendre l'expression originale en grec ?

Ce « tout », « cela », c'est le messie d'Israël attendu, c'est le Sauveur du Monde espéré par tout homme de bonne volonté. Mais « cela », c'est tout simplement un enfant, l'enfant qui naît en elle, c'est le Fils de Dieu qui se fait enfant, c'est Jésus, le Jésus de notre Évangile, celui que nous aimons tant et qu'à Noël nous regardons avec tendresse.

« Cela », c'est l'enfant qui deviendra l'homme qui prend sur lui toutes nos vies et, sous le regard de sa mère, offrira sa vie à tous. Il est, aujourd'hui, le Ressuscité vainqueur du péché et de la mort, la source de toute espérance.

Marie est notre modèle, modèle de l'Église et de sa mission. Ensemble, nous l'avons choisie pour modèle le 1^{er} juin en la fête de son beau titre de « Mère de l'Église », notre mère.

Nous sommes inquiets comme Marie, mais notre inquiétude est-elle pure ? Probablement pas mais Marie est là et marche avec nous en ces temps incertains.

Nous ne savons pas tout mais nos questions sont-elles pures et sincères ? Probablement pas, mais Marie est là et marche avec nous vers la vérité toute entière.

Nous sommes petits mais nos communautés veulent-elles que tout adienne selon sa Parole ? Le voulons-nous ? Probablement pas mais Dieu renoncerait-il à faire miséricorde aux fils de Marie, sa mère, qui l'invoquent humblement : priez pour nous pauvres pécheurs ?

Ne doutons pas de la grâce donnée à l'Eglise, comblée de grâce malgré son péché. Elle n'est pas pure mais en elle, comme en Marie, est la foi qui purifie. Elle n'est pas pure mais en elle, comme en Marie, est Jésus qui nous sauve. Elle n'est pas pure mais, sur elle, comme sur Marie, est l'Esprit Saint qui l'entraîne sur les chemins de l'amour.

Pourquoi Dieu laisse-t-il son Eglise vivre maintenant dans l'inquiétude, redécouvrir sa petitesse et prendre conscience de son péché ? Pour lui donner la joie de la foi, la joie de l'espérance, la joie de la charité, la joie qui est signe de pureté en Marie, et de purification pour l'Eglise.

Oui, j'éprouve une joie profonde en ces temps où nous sommes éprouvés quand j'accueille tout ce que nous vivons comme une grâce, comme comblée-de-grâce, comme une mission pour déborder d'amour. Une Eglise trop riche, trop sûre d'elle-même, trop forte est une Eglise qui se préoccupe de garder ses richesses, qui se préoccupe de son image, d'elle-même. Une Eglise inquiète, interrogative, pauvre, est une Eglise disponible à la grâce, à la grâce qui l'envoie en mission. Elle peut alors devenir audacieuse et porter avec Marie le Sauveur.

Avec Marie, entendons la bonne nouvelle de la fécondité dont nous ne sommes pas propriétaires : « Ta parente a conçu, elle aussi, un fils ... car rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 36). La comblée de grâce se fait servante de la grâce de Dieu qui agit ailleurs, en périphérie, servante de l'espérance.

Adopter Marie comme modèle de la mission, c'est aller avec foi vers les petits et grands miracles de la vie, les servir et faire monter l'action de grâce vers Dieu.

A Noël, beaucoup d'entre vous se font serviteurs et servantes de la grâce de Dieu, dans vos familles, dans vos villages et vos quartiers, dans vos cœurs. Les lumières sont parfois petites, isolées, fébriles comme celles que nous pouvons mettre à nos fenêtres ou devant la crèche pour manifester celle qui est dans nos cœurs, comme celles que nous portons en accueillant Marie ce soir.

Frères et sœurs, Dieu aime ces lumières, comme il aimait celle de la maison de Nazareth où l'Ange est entré. Dieu vous aime par ce qu'il voit briller en vous, malgré les peines et les souffrances, les désirs de justice et de paix encore inassouvis, parce qu'il voit briller en vous, la lumière de l'espérance. Il vous aime, vous les enfants de sa Mère.

Frères et sœurs, que l'espérance qui est née à Nazareth habite notre Eglise comme votre lumière éclairait notre cathédrale, dans la joie d'être envoyée avec audace vers nos frères et sœurs.

Avec Marie, marchons dans la confiance et l'espérance.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.